



L'ASSISTANCE ALIMENTAIRE DANS LE MONDE EN 2017

Principales conclusions et recommandations

Principales conclusions

L'assistance alimentaire joue un rôle vital dans l'assistance humanitaire internationale

- Environ 40 pour cent du total des dépenses humanitaires sont consacrés à l'assistance alimentaire.
- Les crises humanitaires sont plus nombreuses et plus graves, en raison des conflits, des phénomènes météorologiques extrêmes et d'autres facteurs de perturbation. Par voie de conséquence, le volume et la portée des dépenses consacrées à l'assistance alimentaire internationale sont en augmentation.
- Par exemple, entre 2009 et 2016, les dépenses d'assistance alimentaire du PAM ont plus que doublé, puisqu'elles sont passées de 2,2 milliards de dollars É.-U. à 5,3 milliards de dollars.

Le volume de l'assistance alimentaire assurée par les gouvernements nationaux est beaucoup plus important que celui provenant des acteurs internationaux

- Les informations fiables concernant les activités nationales d'assistance alimentaire sont limitées, mais les données disponibles indiquent que les investissements qui leur sont consacrés sont considérables.
- À titre d'exemple, en 2016, les programmes de repas scolaires du PAM ont permis de venir en aide à 16,4 millions d'enfants dans 60 pays.
- Dans 51 de ces 60 pays, le PAM a également fourni une assistance technique et travaillé avec les pouvoirs publics afin de renforcer les programmes de repas scolaires

qu'ils financent et mettent en œuvre, ce qui a permis de venir en aide à 45 millions d'enfants de plus.

- À l'échelle de la planète, 368 millions d'enfants bénéficient de repas scolaires quotidiens.
- Ces chiffres font apparaître l'ampleur de la portée et du volume de l'assistance alimentaire. Ils mettent également en évidence le potentiel considérable qu'elle recèle dans la perspective de la réalisation du deuxième objectif de développement durable, qui vise à éliminer la faim, en actionnant le levier des investissements réalisés à l'échelle mondiale et nationale.

Les financements en faveur de l'assistance alimentaire internationale atteignent des niveaux record, mais cela n'est pas suffisant pour répondre aux besoins

- Entre 2013 et 2016, le montant des contributions versées au PAM par les donateurs s'est établi à 5,11 milliards de dollars par an en moyenne, atteignant le niveau record de 5,89 milliards de dollars en 2016.
- Mais durant cette période, les besoins étaient estimés à 7,03 milliards de dollars par an en moyenne, avec un déficit de financement de 937 millions de dollars en 2013, 3,16 milliards de dollars en 2015 et 2,68 milliards de dollars en 2016.
- Il faut combler ce déficit de financement qui ne cesse de se creuser. À cet effet, il est possible de faire appel aux donateurs traditionnels, mais aussi à de nouvelles sources de financement, comme les pays à revenu intermédiaire et le secteur privé.
- Pour contribuer à utiliser les ressources là où elles sont le plus utiles, le fléchage des financements doit être nettement atténué, de même que le caractère fragmenté, redondant et excessif des exigences en matière de rapports.



Les dépenses consacrées à l'assistance alimentaire internationale diffèrent selon la région et le niveau de revenu

- Les régions de l'Afrique de l'Est et de l'Afrique centrale ainsi que du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord sont confrontées à des crises alimentaires complexes d'une ampleur considérable. Ces deux régions absorbent 70 pour cent des dépenses d'assistance alimentaire.
- Les montants consacrés à l'assistance alimentaire sont plus élevés dans les pays à revenu intermédiaire que dans les pays à faible revenu, qui sont plus nombreux. C'est dans les pays à revenu intermédiaire de la tranche supérieure, qui subissent certaines des crises alimentaires les plus complexes au monde, que les dépenses augmentent le plus rapidement.

L'assistance alimentaire internationale a considérablement évolué ces dernières années

- Les dépenses ont progressé pour toutes les catégories d'assistance, mais à des degrés divers.
- La part des dépenses consacrée aux transferts alimentaires en nature a chuté. La distribution de vivres n'en demeure pas moins la principale forme d'assistance alimentaire dans la plupart des régions du monde.
- La part des dépenses consacrée aux transferts de type monétaire s'est envolée.
- La part des dépenses consacrée à l'assistance technique a également nettement augmenté.
- La part des dépenses consacrée à la logistique a chuté. Cette évolution s'explique par le recul des transferts de vivres en nature. Cependant, les capacités logistiques restent partout vitales car elles jouent un rôle dans l'assistance alimentaire et le système humanitaire dans son ensemble.
- La gamme de produits alimentaires utilisés pour les besoins de l'assistance alimentaire s'est considérablement élargie. Les produits nutritifs spécialisés prennent de l'importance. Leur progression renforce l'efficacité, mais elle induit aussi de nouveaux défis sur le plan de la sécurité sanitaire et de la qualité des aliments.
- Les technologies numériques sont aujourd'hui le moteur de la plupart des innovations. Elles permettent d'agir plus efficacement pour sauver des vies, d'améliorer la logistique, de réduire l'exclusion et de mettre en œuvre des interventions plus efficaces et plus personnalisées.

L'accès humanitaire insuffisant, l'instabilité et les systèmes alimentaires peu performants sont un handicap pour l'assistance alimentaire

S'agissant des opérations du PAM en 2015, selon les estimations:

- Les difficultés d'accès se sont traduites par une hausse des coûts de l'assistance alimentaire de 997 millions de dollars dans les 20 pays confrontés aux crises alimentaires les plus graves.
- La forte instabilité qui règne dans la plupart des 80 pays où le PAM intervient a entraîné un surcoût de 2,24 milliards de dollars.
- Les systèmes alimentaires peu performants qui existent dans un grand nombre de ces pays ont induit une augmentation des coûts de 439 millions de dollars.
- Au total, ces difficultés se sont traduites par un surcoût de 3,45 milliards de dollars. Ce montant aurait été plus que suffisant pour combler le déficit de financement du PAM, c'est-à-dire l'écart de 3,16 milliards de dollars entre les besoins estimés et les financements effectivement reçus en 2015.

Recommandations

Afin de retirer l'ensemble des avantages de l'assistance alimentaire, les dirigeants et les décideurs doivent appuyer les efforts déployés pour:

- affronter les facteurs politiques de la vulnérabilité et de la faim afin d'améliorer l'accès humanitaire, de favoriser la stabilité, et de réduire les coûts ainsi que de renforcer l'efficacité de l'assistance alimentaire;
- améliorer la qualité des programmes d'assistance alimentaire, en cherchant à renforcer la préparation aux situations d'urgence et les interventions en cas de crise, la résilience, l'égalité des sexes, la nutrition et la performance des systèmes alimentaires;
- renforcer les capacités nationales et la coopération Sud-Sud, y compris moyennant une forte implication du secteur privé;
- combler les lacunes considérables en matière de données relatives à l'assistance alimentaire, en mettant l'accent sur les dispositifs nationaux; et
- élaborer et mettre en œuvre un programme de recherche appliquée qui prenne en considération les défis à relever et les perspectives à exploiter dans le cadre des activités d'assistance alimentaire, aussi bien au niveau des programmes qu'à celui des systèmes.